

participeront ainsi à toutes les modifications que peut subir le lait de *tasserie* qui doit me servir de point de comparaison.

ANALYSE DES SILOS—ESSAIS DES SEMENCES

J'arrive maintenant à l'exposé de ce que la station expérimentale fera dans l'intérêt immédiat de la société de l'industrie laitière. Ce que je puis le dire en deux mots : elle prêterait le concours de la science aux expériences que le fabricant de beurre et de fromage exécute souvent, plus souvent même qu'il ne le souhaiterait, dans le cours de ses opérations. Je ne suis pas initié à tous les secrets de fabrication du beurre et du fromage, mais je connais assez les réactions qui se produisent dans la préparation de ces aliments pour soupçonner que le fabricant serait maintes fois fort aise d'avoir l'explication de certains phénomènes, de même qu'il aimerait également à connaître la composition du fromage ou du beurre qu'il aura préparé dans certaines conditions exceptionnelles.

Il y a, à la porte de la ville de St-Hyacinthe, un habile fabricant de fromage, associé depuis peu à un fabricant de beurre, que vous connaissez tous, parce qu'il a été pendant plusieurs années inspecteur des fromageries de la province. Je suis porté à croire qu'il connaît parfaitement les difficultés ordinaires que rencontrent les fabricants. Il connaît également les divers points de la fabrication sur lesquels l'analyse chimique peut jeter quelque lumière. Eh bien ! je suis disposé à entreprendre gratuitement les études d'intérêt général qu'il voudra bien me soumettre, soit de son propre chef, soit à la suggestion de tout autre fabricant. Si je fais ainsi cette réserve de ne recevoir les sujets d'études sur ce point, que d'une seule personne, ce n'est pas que je ne veuille rendre service à tous, mais c'est uniquement pour épargner le travail et éviter tout malentendu.

Quant aux questions d'intérêt privé et à la détermination dans des cas particuliers, de l'écrémage, du mouillage, etc., etc., pour tout ce qui pourrait occasionner des poursuites judiciaires, je ferai aussi gratuitement un certain nombre d'analyses. Je m'entendrai verbalement sur ce point avec le secrétaire de la société et le résultat de notre entrevue vous sera communiqué sous peu. Je tiens seulement à vous avertir dès aujourd'hui de me transmettre dans tous les cas, avec l'échantillon de lait suspect destiné à l'analyse, un échantillon type pris dans le bassin où vous aurez versé au même instant du jour, le lait fourni par une dizaine de patrons.

Il entre aussi dans le cadre de mes travaux, de déterminer successivement, pour les diverses régions de la province, une échelle des variations du lait en beurre et en matières solides totales, selon les mois de l'été et l'acclimatation adoptée.

Enfin, Messieurs, le directeur de la station expérimentale, écouterait toujours et recevra avec déférence les suggestions que les cultivateurs voudront bien lui faire. Il compte sur le concours de cette société, parce qu'il n'ignore pas qu'elle compte parmi ses membres les plus actifs ceux qui donnent à l'agriculture de cette province un essor remarquable. Il sera heureux si ses travaux peuvent contribuer à augmenter le fruit des louables efforts du ministre et du conseil de l'agriculture, de la société de l'industrie laitière, ainsi que de la classe intelligente des cultivateurs de cette province.

POULAILLERS D'HIVER, INCUBATEURS, ETC.

(Quelques détails sur le poulailler des RR. DD. de l'hôpital de Sacré-Cœur, à la Petite Rivière, Ancienne Lorette.)

Comme incubateurs, nous préférons de beaucoup le système à l'eau chaude, comme étant plus certain et coûtant meilleur marché. De plus, nous les fabriquons nous-mêmes, d'après

des renseignements obtenus des États-Unis. L'incubateur à la lampe et horloge est sujet à d'innombrables inconvénients. Cependant nous nous sommes servis de ce dernier seulement, pendant plusieurs années, l'année dernière nous avons essayé le système à l'eau chaude. Cette année, jusqu'ici, nous nous servons de ce dernier exclusivement.

Notre poulailler diffère de tout autre dont on a pu entendre parler jusqu'aujourd'hui. En hiver, nous nous servons de 3 étages et bientôt nous en ajouterons un autre sous le toit pour les jeunes poulets. C'est une simple maison de ferme, d'un étage, inhabitée et tombant en ruine, que j'ai réparée à la grosse. Elle fut élevée de deux pieds. Le mur du devant de la cave, par l'action du froid et de l'eau, tombait complètement en dedans; nous l'avons complètement enlevé et remplacé par une charpente en bois et chassis sur toute sa longueur. Nous avons égouté la cave par un canal souterrain et nous avons par là obtenu un excellent puits dans la cave, tout en asséchant parfaitement le sol de terre glaise; nous avons continué la cheminée jusque dans la cave, et nous y avons placé un grand chaudron de manière à ce que tout la fumée puisse monter directement dans la cheminée; mais cette cheminée est arrangée de manière à ce que, quand nous le voulons, la fumée puisse passer par un tuyau de la longueur de la cave et qui va jusqu'au bout de la bâtisse puis retourne à la cheminée. Un petit poêle, en partie enfoncé dans le sol et placé à l'autre extrémité de la cave fournit le surplus de chaleur demandée, dans un temps de froid excessif. Les passages des deux étages supérieurs, sont faits en grillages, en bois, de sorte que la chaleur et l'air montent tandis que la ventilation, partagée dans la faite du toit, donne l'entrée à l'air froid tout en laissant sortir les gaz, les mauvaises odeurs etc., etc. Les gaz les plus pesants sont attirés dans le poêle en bas et brûlent là, de sorte que nous avons un système parfait de ventilation et de chauffage.

Nos moyens sont des plus simples, et cependant, tous calculs faits, ils donnent les plus beaux profits qu'il soit possible d'obtenir. Les expériences sont toutes faites systématiquement, de sorte que nous en connaissons exactement le coût tout aussi bien que les profits qu'elles nous rapportent, nous sommes même en mesure de dire exactement le prix que peut coûter l'engraissement des volailles et aussi, combien cela coûte par lb. pour élever des volailles telles que nous en avons. ED. A. B.

NOS CHEVAUX.

I

GÉNÉALOGIE DU CHEVAL TROTTEUR AMÉRICAIN.

Si nous examinons avec soin l'origine des races de chevaux les plus recherchées, si nous remontons leur généalogie nous arrivons invariablement à la même souche, celle du pur sang anglais ou de l'arabe. Prenons, par exemple, la race des chevaux trotteurs des États-Unis, celle des chevaux normands, celle des Cleveland Bays, celle des trotteurs russes, les Orloffs, nous trouvons toujours à l'origine l'un ou l'autre de ces deux facteurs, quelquefois les deux.

La race des trotteurs américains provient :

1. De chevaux de pur sang anglais ;
2. De chevaux arabes ;
3. De chevaux canadiens accouplés avec des juments de pur sang anglais.

Voici en aussi peu de mots que possible la généalogie de cette race prodigieuse de chevaux trotteurs. Disons d'abord que sous ce rapport cette race de chevaux peut être divisée en cinq branches, savoir :

1. La branche MESSENGER ;